

COUVENTS CLOÎTRÉS

Un parcours dans les lieux de la contemplation et du silence

DOMUS DEI
EGLISES, COUVENTS ET MONASTÈRES DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

FRANÇAIS

COUVENTS CLOÎTRÉS

Un parcours dans les lieux de la contemplation et du silence

Saint-Jacques-de-Compostelle compte d'une richesse monumentale, de laquelle se détache le patrimoine religieux, et plus particulièrement les couvents et les monastères cloîtrés.

Enveloppés dans un halot de mystère qui se cache derrière ses hauts murs, grilles et jalousies, à l'intérieur de ces derniers, le temps semble s'être arrêté. Ce sont des lieux de silence, de sérénité, de vie austère et contemplative, de totale dévouement à Dieu.

Nous vous proposons un itinéraire parmi les couvents cloîtrés de Saint-Jacques-de-Compostelle, pour que vous découvriez l'histoire et le patrimoine et que vous vous laissiez envier par son atmosphère de méditation et de paix. Et pour que vous goutez également l'exquise pâtisserie que confectionnent les sœurs.

Visites guidées.

Itinéraire: Couvent des mères mercédaires. Couvent des dominicaines (Belvis). Ancien potager du couvent de Saint Dominique. Couvent des clarisses.

Langues: espagnol et anglais. Autres langues disponibles pour les groupes (solliciter).

Point de départ: agence principale de Turismo de Santiago, Rúa do Vilar 63.

Plus d'informations et réservations:
Compostur
Tél 902 190 160
www.SantiagoReservas.com

Office de Turismo de Santiago (agence principale)
Rúa do Vilar, 63
Tél : +34 981 555 129
www.SantiagoTurismo.com



ORDRES RELIGIEUX DE CLOÎTRE À SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE



Ordre de Notre Dame de la Merci
Couvent Cloîtré des Mères Mercédaires



Ordres de prédicateurs ou de Saint Dominique
Couvent Cloîtré des Dominicaines de Belvis



Ordre de Sainte Claire ou de Franciscaines Clarisses
Couvent Cloîtré des Clarisses



Ordre des Carmélites Déchaussées
Couvent Cloîtré de O Carme de Arriba



Ordre de Saint Benoît
Monastère Cloîtré des Bénédictines de San Paulo de Antealtares



Les Carmélites étaient établis dès 1190 approximativement, au moment de la troisième croisade, sur le mont Carmel (Israël) pour imiter le prophète Elias, en qui ils voyaient le fondateur de la vie monastique. Son grand siècle serait le XIV^{ème} siècle, qui vit à sa fin la création d'une branche féminine de l'ordre.

Le laxisme de l'ordre obligea sa réforme aux XIV^{ème} et XVI^{ème} siècles. C'est dans ce contexte que Saint Thérèse de Jésus a fondé, avec Saint Jean de la Croix, des Carmélites déchaussées ou Thérésiennes à la fin du XVI^{ème} siècle. Ses deux fondateurs furent des écrivains exceptionnels qui atteignirent un très haut niveau dans toute la mystique espagnole et universelle.

Il y a actuellement 11 600 carmélites dispersées dans 800 couvents de 84 pays.

L'ordre religieux fondé par Benoît de Nursie dans l'abbaye de Mont-Cassin (Italie) et qui suit le Règlement dicté par ce dernier en 529 dont le principe fondamental est «Prie et Travaille» régle sur laquelle se sont basés par la suite de nombreux autres fondateurs d'ordres religieux.

Saint Benoît a contribué véritablement à l'évangélisation du continent européen, ce qui fait de lui le Patron d'Europe. Aujourd'hui, Saint Benoît est représenté dans le monde entier, au travers des couvents masculins et féminins.

Les bénédictines ont un cloître «constitutionnel» (différent du «papal», dont les membres s'occupent seulement de Dieu, dans la solitude et le silence), ce qui leur permet d'alterner leur contemplation avec des activités comme l'enseignement et l'hôtellerie, toujours données dans l'enceinte du monastère.

Les sœurs prédicatrices ou dominicaines sans abandonner le cloître, coopèrent par leur prière à la prédication des frères dominicains, en invoquant l'Esprit Saint pour qu'il les illumine.

Saint Dominique a été le fondateur du Rosaire, dont cet ordre est très dévot; prière simple qui se répète de manière longue et rythmique et qui sert à apaiser l'esprit, en créant de cette manière une certaine prédisposition pour la spiritualité.

Claire est née à Assis, en Italie en 1193 d'une famille noble, mais elle renonça à la richesse familiale et fonda cet ordre en collaboration avec Saint François d'Assis dont elle était amie et fervente. Pour cela, l'ordre clarisse est aussi considéré comme un ordre franciscain (le Second Ordre de Saint François) et également un ordre de mendicité. C'est pour cette raison que l'on connaît les clarisses comme «dames pauvres», en se référant à leur pauvreté.

L'ordre connut une grande et rapide expansion dans le monde médiéval, qui était un monde dynamique, dans lequel les changements et l'expansion de nouveaux phénomènes, en particulier les religieux, se produisaient avec une grande rapidité. Il se calcule l'existence d'environ 20 000 clarisses dans 1 250 couvents du monde entier.

Sainte Claire fut la première femme qui écrivit une règle de vie religieuse pour les femmes. En 1958, elle a été déclarée par Pio XII Patronne de la «Télévision».



"Ici se trouve la maison de Dieu et la Porte du Ciel"
Entrée du couvent du Carmen.

DOMUS DEI
EGLISES, COUVENTS ET MONASTÈRES DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

LA VIE CONTEMPLATIVE À SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Autour de la basilique de l'Apôtre, ont été érigés des couvents et des monastères des principaux ordres religieux d'Occident: bénédictins, franciscains, dominicains, carmélites, jésuites, augustins, mercédaires, etc.

Chargés principalement de la surveillance du sépulcre, de l'attention et l'hébergement des pèlerins, ces ordres ont apporté énormément à la ville: leur connaissance séculaires en botanique et médecine -qui sont à l'origine de l'actuelle renommée médicale et sanitaire de Saint-Jacques-, leur vocation éducative -qui a contribué à la naissance de l'Université-, leurs dévotions -leurs saints sont devenus les saints de la ville entière-, leurs traditions architectoniques et artistiques -auxquelles Saint-Jacques-, doit sa richesse monumentale-. Les couvents cloîtrés, consacrés à la vie contemplative, et par conséquent isolés de la société, jouaient un rôle primordial: sauver le monde à travers la prière.

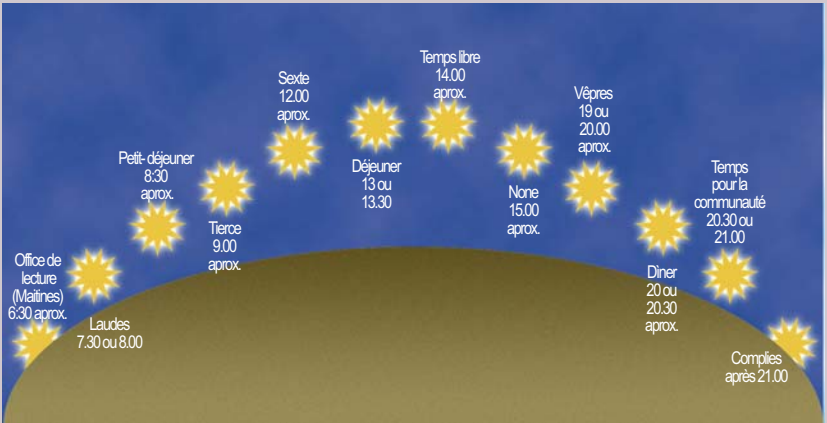
A Saint-Jacques vivent actuellement 5 couvents cloîtrés, qui appartiennent à d'autres ordres de vie contemplative: mères mercédaires, clarisses, dominicaines, carmélites déchaussées et les bénédictines.

LA VIE EN CLOÎTRE

La prière

C'est l'axe principale de la vie: les religieux et religieuses ont l'obligation de prier l'Office Divin (Liturgie des Heures), qui est l'ensemble de prières qui sont énoncées aux différentes heures de la journée, pour les consacrer à Dieu. Enormément de prières sont accompagnées de chants. Le son de la cloche est fondamental, parce qu'il appelle aux actes de la communauté, en les invitant à la prière.

La prière organise l'horaire du jour, bien qu'il varie selon les ordres, se déroule de cette manière:



- **Office de Lecture (Matines).** C'est la prière de l'aube, avant l'arrivée du nouveau jour, bien que certains ordres la recitent la nuit antérieure. Lieu: basilique. Durée: 40' - 50'.
- **Laudes.** Signifie "louanges", parce qu'elle se célèbre au lever du jour. Lieu: basilique. Durée: 30'.
- **Petit-déjeuner.** Après les premières prières de la journée, le petit déjeuner se prend dans le réfectoire.
- **Tierce.** Prière de la troisième heure après le lever du soleil. Durée: moins de 10'. Lieu: variable selon les ordres.
- **Sexte.** Sixième heure après le lever du soleil. Durée: moins de 10'. Lieu: variable selon les ordres.
- **Déjeuner.** Il est célébré en silence, interrompu seulement par la lecture de la Bible, et d'un livre sélectionné. Afin que l'esprit, tout comme le corps, soit alimenté. Lieu: réfectoire. Durée: 30'.
- **Temps libre.** Temps pour le repos, le divertissement, les promenades dans le jardin...Durée: entre 30' y 60'.
- **None.** Prière qui se fait juste avant la poursuite de la journée de travail, à la neuvième heure après le lever du soleil. Lieu: variable: selon les ordres. Durée: 10'.
- **Vêpres.** Vient de vesper, soir: prière dans la soirée. Lieu: basilique. Durée: 30'.
- **Dîner.** Après la prière initiale, et pendant tout le dîner, il est lu une oeuvre spirituelle. Lieu: réfectoire. Durée: 30'.
- **Temps pour la communauté.** Dans la salle commune, le supérieur ou la supérieure encourage le dialogue pour que, ce qui a été vécu pendant la journée, soit partagé. Durée: 30' aprox.
- **Complies.** La dernière prière avant la fin de la journée. Une fois achevée, c'est un temps de repos et de silence. Lieu: variable selon les ordres. Durée: 10'.

Il y a, de plus, la **messe du couvent**, qui est l'acte central et la messe de la communauté, ouverte également à ceux de l'extérieur. Chaque ordre la célèbre à une heure différente. Durée: entre 30' et 60'.

L'habit

«L'habit ne fait pas le moine, mais il l'aide à l'être». C'est un des autres éléments fondamentaux. Les habits des sœurs sont de la même couleur que l'ordre masculin d'où il provient et elles se couvrent la tête avec une toque blanche et un voile blanc, si elles sont novices, ou un voile noir si elles sont déjà professées et si elles ont fait leurs trois vœux (pauvreté, chasteté, obéissance).

Le travail quotidien

Entre les prières, il reste du temps pour les travaux domestiques; les travaux du jardin; pratiquer le chant et l'orgue pour l'Office Divin; consacrer un temps au silence et à la méditation, laver, repasser et faire des broderies pour l'extérieur... certains ordres féminins (à Saint-Jacques les dominicaines et les bénédictines) élaborent de délicieux desserts, des authentiques douceurs du couvent dont on ne se lasse pas de déguster.

B R É V I A I R E

Ordres religieux



Ordres mendiants



Couvent



Monastère



Cloître



Clôture



Iconographie



Message visuel



Ce sont des groupes de personnes unies par une règle de cohabitation établie par le fondateur/la fondatrice de l'ordre et qui ont comme mission commune de consacrer leur vie à Dieu, soit de forme active (par la prédication, l'attention envers les pauvres, l'éducation, etc.) ou soit de manière contemplative (en vivant en cloître et en se consacrant à la prière). Ils connurent leur moment de splendeur à partir du XI^{ème} siècle jusqu'au XIX. Actuellement, en Occident le développement des services publics a considérablement réduit l'influence passée des ordres religieux.

Ce sont des ordres qui, à l'origine (XIII^{ème} siècle), étaient régis par un idéal de pauvreté (Ils ne pouvaient pas avoir des propriétés ni percevoir des revenus, mais vivaient plutôt d'aumônes et de dons). Ils sont nés avec l'objectif de freiner l'expansion d'une série d'hérésies, fondamentalement à travers l'action (prédication principalement) mais aussi à travers la contemplation (cloître). Ils sont formés par des religieux et des religieuses qui ont fait les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. A la différence du mouvement monastique, ils vivent dans des couvents situés dans les villes. Les principaux ordres sont les suivants : franciscains, dominicains, carmélites, augustins, mercédaires et jésuites.

Le mot couvent vient du mot latin *conventus*, réunion. Bien qu'il s'utilise comme synonyme de monastère, ce terme se réfère de manière spécifique au bâtiment dans lequel vivent les moines et les soeurs d'un ordre du couvent ou mendiant, mais pas d'un ordre monastique. Ils étaient généralement construits près d'une enceinte urbaine, à côté des principales voies d'accès, étant donné qu'ils cherchaient à attirer la société afin de la transformer.

Le mot monastère vient de la racine grecque *monos*, un seulement (à l'origine tous les moines chrétiens étaient ermites). Il désigne la maison des religieux ou des religieuses dont l'ordre, en recherche d'isolement avait l'habitude de se situer dans des lieux isolés, normalement hors du village. Les ordres monastiques, contrairement aux mendiants ou «du couvent», pouvaient avoir des propriétés et percevoir des revenus.

Cloître (du latin *claudere*, fermer) est la galerie ou corridor qui ferme le patio intérieur d'une église, d'un couvent ou d'un monastère, soutenu par des colonnes ou des piliers. Il est le centre de la vie: ici, les religieux méditent et se promènent et cela sert à organiser les passages du bâtiment. Il a généralement un jardin et une fontaine, il peut en avoir plusieurs. Autour se trouve l'église, le bâtiment le plus important, la salle «capitulaire» -pour des réunions de la communauté et la lecture des chapitres du règlement de l'ordre- et le réfectoire -salle à manger-. De plus, il y a une bibliothèque, des cellules -chambres-, un potager et selon les ordres, il y a également l'hôtellerie -pour recevoir les pèlerins et autres hôtes-.

Le mot clôture a un rapport avec «cloître». Ce mot exprime l'obligation qu'ont les personnes religieuses de ne pas sortir de l'enceinte, et l'interdiction aux séculiers de rentrer dans cette dernière. Premuni de toute interférence venant du monde extérieur, le cloître crée un espace de perfection, de silence, de disponibilité absolue pour Dieu et pour pouvoir prier pour le monde.

Cela signifie «description d'images». L'iconographie chrétienne étudie la façon de représenter les dogmes et les saints qui apparaissent dans les églises, les couvents et les monastères: leur origine, ce qu'ils représentent (vertus, vices, valeurs, etc.) et les attributs (couleurs, objets, etc.) qui accompagnent généralement chacune d'elle, ce qui permet son identification.

Le programme de peintures et de sculptures est différent dans chaque monument religieux parce qu'il rend hommage aux saints considérés comme principaux (dans les ordres religieux, c'est normalement le fondateur ou les fondateurs et les autres religieux de l'ordre qui parvinrent aux statuts de saints en plus de la Vierge et de Jésus). De manière surprenante, ce message visuel était beaucoup plus facile à décoder pour les catholiques médiévaux, et aussi pour ceux des époques postérieures, de ce qu'il est pour nous aujourd'hui.



COUVENT CLOÎTRÉ DE NOSA SENORA DA MERCÉ

Fondation: XVII^{ème} siècle. Style: Baroque

Le couvent des mères mercédaires, fondé à la moitié du XVII^{ème} siècle, est situé extra muros, face à la porte de Mazarelos, l'unique porte qui est conservée de l'ancienne muraille. En vérité, quand on sort de l'enceinte emmurée, on peut se rendre compte que la vision de la façade reste parfaitement encadrée par cette porte, ce qui démontre que ses constructeurs eurent le souci d'enrichir les perspectives urbaines.

Le couvent

Dans ce couvent, de plan rectangulaire, est incluse l'église située au centre de la moitié du côté droit de l'ensemble. La façade est de trace simple et de grande sobriété, qui seulement se fend au clocher et dans le tronçon qui marque l'extérieur le lieu de l'église, qui contient à son centre un relief de l'Annonciation (moment où l'archange Gabriel annonce à Marie qu'elle va être mère de l'enfant Jésus) entouré d'emblèmes de l'archevêché. Sur ces derniers, une fenêtre entourée d'un chapelet de fruits, de fleurs et de feuilles, motifs manifestes du Baroque local.

L'église

Elle est constituée d'une seule nef et, elle est d'une grande simplicité. La croisée qui est couverte d'une coupole décorée avec de multiples rameaux de feuillage attire l'attention.

Comme dans tous les couvents cloîtrés, ce qui se distingue le plus, sont les grilles qui cachent les deux chœurs, le haut -d'utilisation plus solennelle- et le bas -pour le culte ordinaire- du lieu d'où les mercédaires célèbrent les offices liturgiques.

L'emblème de l'ordre est présent dans toute l'église.



COUVENT CLOÎTRÉ DE SANTA MARIA DE BELVÍS

Fondation: XIV^{ème} siècle. Style actuel: Baroque

Le couvent de cloître de Belvis, fondé au début du XIV^{ème} siècle par les frères dominicains du couvent de Bonaval, est le premier couvent féminin qui eut l'ordre en Galice. Il a la particularité de posséder deux temples: l'église conventuelle et le sanctuaire de la populaire Vierge du Portal.

Il se trouve un peu éloigné de l'ensemble historique, sur un promontoire d'où on arrive par la singulière Rua das Trompas, en traversant le parc de Belvis, une espèce de fosse naturel qui le sépare de la ville historique. A ses côtés, se dresse une autre des institutions religieuses de la ville, le Séminaire Mineur (dans son intérieur se trouve une maison d'hôte pour les pèlerins).

Dans le passé, la majorité de ses soeurs étaient des filles de bourgeois, ce qui explique la lenteur des travaux et la sobriété du couvent (les filles de nobles apportaient une dote plus importante).

Au début du XVIII, le bâtiment conventuel a été reconstruit. Sur la façade simple, sont mis en évidence l'emblème de l'archevêque Monroy, mécènes de la construction, et la tour, qui sert d'union entre l'église du couvent et la chapelle de la Vierge du Portal (1702), disposées en angle droit.

L'église du couvent

L'église, seulement visible pendant le culte des dimanches est destinée à la prière intime des soeurs. C'est une oeuvre de la première moitié du XVIII^{ème} siècle de Casas y Novoa, le même architecte que celui de la façade de la Cathédrale. L'ensemble est d'une grande simplicité et d'une grande sobriété. Ce qui se détache est la façade du lieu de la communion (petite fenêtre par laquelle les mères reçoivent la communion) dans laquelle l'architecte a utilisé sa décoration propre géométrique végétale.

Le message visuel

Les images de l'église du couvent de la Merci représentent les saints les plus vénérés de l'ordre.

⬆ Dans le retable le plus grand, de la fin du XIX^{ème} siècle, quatre images principales appartenant au retable baroque antérieur apparaissent: les inférieures sont deux mercédaires saints (Saint Pierre Pascal et Saint Pierre Amengoli); les supérieures sont les images de Saint Joseph et Saint Joaquin, époux et père de la Vierge.

Dans le centre, un relief de l'Annonciation, le même thème qui apparaît sur la façade du couvent.

Tout dans ce retable a une relation avec l'histoire de l'ordre, et surtout, avec la Vierge Marie, pour qui tous les mercédaires ont une grande dévotion.

⬆ Dans les retables néoclassiques de la croisée (espace où se croisent la nef majeure d'une église et celle qui la traverse) apparaissent Notre Dame de la Merci avec Saint Pierre Nolasco (au moment où Marie l'inspire pour créer l'Ordre), et dans l'autre le propre fondateur venant à l'aide de captifs, tandis que dans les ornements circulaires supérieurs est représentée l'imposition de l'habit au fondateur et à Saint Ramon Nonato, un des plus célèbres saints mercédaires, torturé lors de sa captivité.

Les mères mercédaires de Saint-Jacques

Dans ce couvent vivent actuellement 17 mères. En plus de la prière et des travaux domestiques, en incluant le soin du temple, elles lavent et repassent pour l'église, de même, elles réalisent des broderies et les linges de table sur commande.



Tránsito da Mercé, 1.
Tél.: +34 981 56 44 10.

Messe du couvent (messe chantée): 8h30; dimanche également à 12h (sauf l'été).

Horaire de tour: 10h à 12h30 et de 16h à 18h30.

La chapelle de la Vierge du Portal

C'est une chapelle simple d'où se détache la taille de la Vierge du Porche gothique du XIII^{ème} siècle. Deux statues accompagnent la Vierge, qui représentent probablement le peuple chrétien. Sur le camarin de la Vierge se trouve l'image de Saint Dominique de Guzman, fondateur de l'ordre. A sa gauche Saint Joseph, et à sa droite le dominicain Saint Martin de Porres, plus connu sous le nom de «Frère Balai».

La dévotion à la Vierge du Portal est très enracinée à Saint Jacques. Son nom vient d'une statue qui est apparue lors des travaux de l'édification du couvent au XIV^{ème} et qui fut placée initialement à la porterie. Au XVII^{ème} siècle les soeurs tentèrent de la transférer à de multiples occasions à l'église, mais la statue mystérieusement revenait à la porterie ce qui motiva la création d'un petit sanctuaire dans le lieu.

La Vierge commença à faire des miracles et sa réputation prit une plus grande dimension. Elle est invoquée pour tous les types de maladies et aussi pour la réussite aux examens. Sa festivité est célébrée le 8 septembre avec un pèlerinage très fréquenté à laquelle certains dévots assistent à genoux ou pieds nus. D'autres rites ayant pour but de solliciter la faveur de cette Vierge sont l'offrande du manteau de la Vierge pour les placer sur les malades et l'eau bénite du sanctuaire.

Les dominicaines de Saint-Jacques

Dans le couvent de Belvis 30 mères vivent actuellement. Comme travail journalier, en plus du travail domestique, le soin du potager et la répétition musicale (pour la messe et l'office de veilles), les dominicaines réalisent des broderies pour l'église et pour les particuliers, et aussi, des hosties pour les messes de la ville. Elles sont connus pour leurs délicieux desserts, qu'elles préparent sur commande (pâtisseries aux amandes, gâteaux au saindoux, tarte de Saint-Jacques) ou qu'elles vendent (biscuits de thé, hosties).



Belvis, 2.
Tél.: +34 981 58 76 70.

Visite de l'église de 9h00 à 13h00 et de 15h30 à 20h00.

Messe du couvent 19h15, dimanche à 12h30.

Rosaire: 18h45, Vigiles: 19h45.

Horaire de tour: de 9h30 à 12h00 et de 16h15 à 18h00.



COUVENT CLOÎTRÉ DE SANTA CLARA

Fondation: XIII^{ème} siècle. Style actuel: Baroque

Situé en extra muros au nord de la ville, le couvent de Santa Clara de Saint- Jacques-de-Compostelle est le premier que les clarisses eurent en Galice. Il fut fondé et soutenu par Madame Violante, la femme du Roi Alfonso X le Sage, à la moitié du XIII^{ème} siècle, ce qui explique son titre de «Roya».

Le couvent

La façade de l'actuel couvent est d'époque baroque (fin XVII). La façade principale de l'architecte de Compostelle Simon Rodriguez (XVIII^{ème} siècle), est un des exemples les plus réussis sur le plan scénographique du Baroque espagnol: il s'agit d'une façade-toile qui cache le cloître et au fond un petit édifice intérieur, l'église, également baroque, bien que plus simple.

Cette façade rideau est de style propre à Compostelle dénommé «Baroque de plaques» pour les formes géométriques pures qui paraissent se superposer aux murs: un style imposé par la dureté du granit, qui oblige à une taille de formes précises.

Le couvent de Santa Clara est déclaré Monument National depuis 1940.

L'église

En son intérieur il est conservé la chaire et les emblèmes des fondateurs, uniques restes de la primitive édification médiévale. Le retable le plus grand est baroque du XVIII^{ème} siècle, et dans ce dernier, est vénérée l'Immaculée, dont les clarisses et les franciscains sont très dévots et



COUVENT CLOÎTRÉ DE O CARME DE ARRIBA

Fondation: XVIII^{ème} siècle. Style: Carmélite

En face de l'imposante façade du couvent cloître de Santa Clara, se trouve le discret et austère couvent des carmélites déchaussées, ordre de clôture amené à Compostelle par l'écrivain mystique galicienne Maria Antonia de Jésus au XVIII^{ème} siècle.

Le couvent

La façade, construite au XVIII^{ème} siècle dans le style propre de l'ordre appelé «carmélite », est d'une grande simplicité et de lignes dépurées qui lui donnent un aspect massif. Elles soulignent l'image polychromée de la Vierge du Carmen, patronne des carmélites.

L'église

L'église est de plan de croix latine et son intérieur souligne la simplicité annoncée à son extérieur. L'hauteur des colonnes qui soutiennent la voûte est remarquable.

Le retable le plus grand, du XIX^{ème} siècle est de tendance néoclassique et il est présidé par la Vierge du Carmen. Les retables latéraux sont dédiés à Sainte Thérèse et à Saint Jean de la Croix, les fondateurs de cet ordre. L'église contient deux chapelles dans l'angle de l'abside: une d'elles est présidée par l'image de Saint Joseph et une autre par la Vierge des Angoisses au moment de la «Descente de la Croix».

également à ses saints fondateurs. Les retables de la croisée sont consacrés à l'exaltation de la Vierge et de Saint Antoine de Padua. Elle a également plusieurs autels churriguèresques (style de ornement rechargé utilisé dans l'architecture espagnole du XVIII^{ème} siècle) dans la nef, consacrés aux saints franciscains.

Comme dans tous les couvents cloîtrés, ce qui attire le plus l'attention sont les grilles qui cachent les deux chœurs, le haut et le bas, d'où les clarisses célèbrent les offices liturgiques.

Vas-tu te marier?

Une tradition explique que pour qu'il ne pleuve pas le jour de la noce, tu dois apporter un panier d'oeufs à un couvent des soeurs clarisses. Cette tradition continue d'exister à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les clarisses de Saint-Jacques

Actuellement, 13 clarisses vivent dans le couvent. En plus de la prière et des autres tâches du couvent, elles réalisent sur commande des travaux pour les particuliers et les églises de la ville: elles repassent, amonissent et brodent en or (même des drapeaux des équipes de football).



Santa Clara, s/n.
Tél.: +34 981 58 38 88.

Visites guidées de l'église: 16h00 à 19h00, sauf les dimanches.

Messe du couvent: 20h00 (tous les jours).

Horaire de tour: 10h30 à 13h30 et de 16h30 à 18h30.

Sur le mur de l'évangile -mur gauche- de la chapelle la plus grande, s'ouvrent le chœur bas , pour son utilisation journalière, et le lieu de la communion d'où reçoivent la communion les soeurs. Le chœur haut, dans l'ultime travée de la nef s'utilise pour les célébrations les plus solennelles.

Les carmélites déchaussées de Saint-Jacques

En plus de la vie contemplative et la répétition musicale pour les offices, les soeurs s'occupent des travaux domestiques, du soin du jardin et de la basse-cour, elles élaborent le pain eucharistique pour les églises de la ville, et confectionnent également des objets liturgiques pour l'extérieur (chapelets et scapulaires).

Dans le couvent de Saint-Jacques vivent actuellement 20 carmélites (la règle de Sainte Thérèse permet un maximum de 21 personnes dans chaque maison).



Santa Clara, 8.
Tél.: +34 981 58 32 01.

Messe du couvent: 8h15; dimanche et fêtes solennelles (sauf en Août) à 12h15 (chantée).

Horaire de tour: 10h à 13h et de 16h15 à 19h.



MONASTÈRE CLOÎTRÉ DE SAN PAIO DE ANTEALTARES

Fondation: IX^{ème} siècle. Style actuel: Baroque

Le son des cloches de San Paio résonne quotidiennement dans la partie historique, en nous rappelant la relation séculaire qui existe entre la ville et le monastère, qui fut le centre du pouvoir bénédictin et un des meilleurs exemples du baroque de Compostelle. Mais ce qui est vraisemblablement surprenant est d'écouter la vie dans son intérieur à travers du chant grégorien des bénédictines.

Il a été fondé au IX^{ème} siècle par le Roi Alfonso II dans la partie orientale du sépulcre de l'Apôtre Saint Jacques, d'où le nom de «Antealtares» («devant l'autel»). Initialement il était habité par 12 moines bénédictins, chargés de s'occuper et de rendre culte au saint. Après leur départ en 1499, il fut occupé par les soeurs bénédictines du cloître.

A l'intérieur de ce dernier, professèrent les femmes de la haute noblesse, en se transformant en un monastère féminin le plus important de Galice: il comptait sur le soutien de la Couronne et il était celui qui avait le plus de revenus et de propriétés, en incluant les énormes dotes des nobles qui y entraient (d'où le fait que l'on connaisse ces soeurs sous le nom de «dames»).

Le monastère est dédié à San Paio (Pelagius), saint galicien du X^{ème} siècle qui fut égorgé étant enfant à Corcúe par les musulmans. Son image préside la façade du temple.

Le monastère

L'actuelle construction appartient quasiment aux XVII et XVIII^{ème} siècle.

Le mur qui donne sur la place de la Quintana est impressionnant par sa sobriété et sa pureté. A son centre, une pierre rappelle le Bataillon «Litteraria», organisé par les universitaires- d'où son nom- pour se défendre des troupes de Napoléon.

Sur la façade opposée à la place est la porterie et, dans l'angle, la fameuse «Porte des Carros» ou de la «Borriquita»: sur cette dernière apparaît représenté la chapître biblique de la Fuite d'Egypte, avec la Vierge sur un bourricot.

L'église

Avec une illumination naturelle de grande qualité, elle possède 5 magnifiques retables baroques, remplis de reliefs, de peintures et de sculptures, de même que la façade du reliquaire. Les chœurs -haut et bas- sont impressionnants et l'orgue du XVIII^{ème} siècle est très curieux, orgue utilisé pour les offices religieux et de manière ponctuelle pour les concerts de musique baroque.

Musée d'Art Sacré

On y accède par l'église. Il montre d'intéressants objets liturgiques et images, ainsi que l'autel primitif qui accompagnait le sarcophage de l'Apôtre.

Les bénédictines de Saint-Jacques

Elles sont actuellement 40 mères. Une de leurs occupations quotidiennes est celle de la répétition musicale et le chant grégorien, essentiels dans les communautés bénédictines, qui peut s'écouter lors de la messe du couvent et en «laudes» et «vêpres».

Elles travaillent également environ 6 heures par jour: l'hôtellerie (l'accueil est un des aspects les plus caractéristiques de toute la tradition monastique), la résidence universitaire (60 places), le collège d'éducation infantile (4 unités), le Musée d'Art Sacré, l'archive et de plus, elles brodent des ornements liturgiques.

Les bénédictines élaborent également une délicieuse pâtisserie: biscuits de thé et tarte de Saint-Jacques (disponibles tous les jours au tour) et un «bras de gâteaux» (biscuits rôtis), pâtisseries aux amandes et autres desserts (sur commande).



Antealtares, 23 (entrée église par Via Sacra).
Tél.: +34 981 58 31 27 / +34 981 56 06 23.

Eglise et Musée: 10h30 à 13h30 et de 16h à 19h (le musée est fermé le dimanche).

Messe du couvent: jours ouvrables à 19h30, samedi à 8h; à la continuation de laudes; dimanche et jours festifs à 12h. Laudes: 8h. Vêpres: 20h, samedi à 19h30. Vigiles: samedi à 21h15.

Horaire de tour: 9h à 13h et de 15h30 à 19h.

